

DOLE

Inventeur à temps plein, un métier dont on peut vivre ?

Connu pour ses inventions insolites qu'il commercialise sur son site Internet (T'Enrev), le Dolois Michel Vernet fourmille d'idées. Mais inventer, c'est du temps... et de l'argent. Géo Trouvetou, c'est rentable ?

■ La perche de nage

Le concept : système permettant de nager en faisant du surplace dans une toute petite surface et des eaux peu profondes (type petite piscine gonflable ne servant normalement qu'à se tremper). Utilisable à partir de 80 cm d'eau. Le nageur, relié à une perche rigide par une ceinture de néoprène, exécute les mouvements sans avancer d'un centimètre.

Le temps passé : « Il y a toujours un délai entre l'idée et le produit fini. J'ai pensé cette perche en 2003, le modèle abouti est sorti en 2008. Je suis parti d'une canne à pêche en fibre de verre, j'ai pas mal tâtonné pour le système de fixation, la création de la ceinture. »

L'argent investi : « 1 000 euros pour recourir aux services d'un cabinet spécialisé dans le dépôt de brevets. 600 euros pour le dépôt à l'Institut national de la propriété industrielle (INPI), auquel je verse depuis 500 euros chaque année. J'ai également investi 3 000 euros pour participer au concours Lépine (dont il sera médaillé en 2008). Coût de fabrication : 30 euros pièce. Au début, on dit : "C'est un gouffre, et je ne vends rien". »

Ce que ça rapporte : « Jusqu'en 2020, j'en passais une trentaine par an. Mais les confinements ont boosté les ventes : j'ai dû écouler 200 pièces ! Sur un prix de vente de 89 euros, je touche 20 eu-



Michel Vernet, inventeur, avec son aspirateur de vase : « J'en écoule une centaine par an. » Photo Progrès/Matthieu LAMBERT

ros (soit 4 000 euros encaissés en un an et demi). Je fais fabriquer en Chine, moins pour des questions d'argent que de faisabilité. »

■ L'aspirateur de vase

Le concept : ustensile pour se débarrasser des fines poussières au fond de la piscine sans gaspiller de l'eau, aspirée par dépression.

Le temps passé : « J'ai eu l'idée en 2011. Quelques mois ont été nécessaires pour trouver le bon système, avec le tuyau et le système d'évacuation. »

L'argent investi : « Cette fois, j'ai décidé de ne pas déposer de brevet. Là encore, je fais fabriquer en Chine. J'ai fait confectionner mille pièces, pour un investissement de 15 000 euros. Quand tu envoies autant d'argent en Chine, il ne faut pas avoir peur ! »

Ce que ça rapporte : « J'en écoule une centaine par an. Le prix de vente est de 51,90 euros. Au début, je l'avais mis à 39,90 euros,

mais j'ai augmenté... »

■ Le prisme de position aéro

Le concept : outil permettant de faire du vélo sans lever la tête pour regarder la route, grâce à un petit boîtier réfléchissant fixé sur le guidon de triathlète. L'utilisateur voit la route à travers le prisme, sans se départir de sa position aérodynamique.

Le temps passé : « J'ai conçu l'objet en 2020, commercialisé en 2021 »

L'argent investi : « Le prix de revient est compris entre 11 et 12 euros. »

Ce que ça rapporte : « J'en ai vendu vingt pièces. Prix de vente : 39,90 euros. Au-delà de l'aspect financier, mon invention permet un vrai gain de temps en compétition. Au triathlon d'Auxonne, j'ai ainsi bouclé la partie cyclisme à 40 km/h de moyenne, contre 38 km/h sans le prisme ! »

Matthieu LAMBERT

www.tenrev.com

Un travail à plein temps : « 15 000 euros de résultat net annuel »

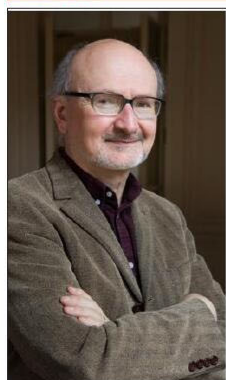
Michel Vernet n'a pas pour objectif premier de s'enrichir : « Au départ, l'invention part d'un besoin pour mon usage personnel. Quand j'ai besoin d'un truc et que je me rends compte qu'il n'existe pas, je trouve cela curieux... » Pour s'assurer des revenus, l'inventeur a opté pour la vente directe sur son site Internet. Il s'occupe lui-même de la compta, du stock, de l'expédition... « Mon compa-



Michel Vernet, inventeur. Photo Progrès/Matthieu LAMBERT

ble me dit souvent : "Votre boîte est viable car vous faites un couteau suisse !" Le fait d'être diplômé d'école de commerce m'aide beaucoup aussi. Parfois, Michel Vernet tente une approche de la grande distribution. « Quand j'ai créé ma perche de nage, j'ai contacté Décathlon, qui m'a ri au nez. Sauf qu'aujourd'hui, l'enseigne commerciale un élastique permettant de nager dans une petite étendue d'eau... » T'Enrev, la société de l'inventeur, réalise un chiffre d'affaires annuel de 200 000 euros, pour un résultat net de 15 000 euros. De quoi vivre, en effet. « Mais attention, l'essentiel de mon activité reste la vente et la distribution de produits originaux que me confient d'autres inventeurs. Sinon, mes seules trouvailles ne rapporteraient pas assez. » D'autant que les idées du Géo Trouvetou dolois ne sont pas toujours couronnées de succès : « Exemple : ma sangle d'étreinte permettant de s'arrimer à une table, genoux plaqués, et ainsi s'éviter une séance de kiné. Un bide total ! J'en vends zéro ! »

EN BREF



Eric Fottorino Photo Progrès/Francesca Mantovani - éditions

DOLE Le romancier Eric Fottorino mercredi à Passerelle

Une rencontre avec l'écrivain Eric Fottorino, dont le dernier roman à pour cadre le Jura, est prévue ce mercredi 8 décembre de 15 h 30 à 18 h à la librairie Passerelle, où l'auteur dédicacera également son ouvrage. *Mohican*, roman paru à la rentrée dans la collection blanche de Gallimard, relate la radicalisation d'un fermier jurassien face à l'industrie éolienne. « Le cri de douleur d'un paysan jurassien », titrait le supplément littéraire du Monde (journal dont l'auteur a été un temps le directeur) lors de sa sortie. « Eric Fottorino analyse avec

une tendresse lucide la rupture du pacte ancestral qui reliait l'humain au végétal et à l'animal. » Le livre est disponible à la librairie (19,50 €).

DOLE Le Lions club toujours mobilisé pour le Téléthon

Pour sa 35e édition, le Téléthon renoue avec le succès, la crise sanitaire avait quelque peu freiné les actions des années précédentes. Comme chaque mois de décembre le Lions club de Dole répond présent au rendez-vous. Ce samedi 4 décembre, les membres étaient présents à l'entrée de l'Intermarché



Les membres du Lions club devant le chariot tant convoité. Photo Progrès/Enzo SAAD

des Epenottes pour une opération tombola au profit de la recherche. Un chariot rempli d'articles de fêtes offert par l'enseigne sera remis à l'heureux gagnant. De nombreux bons ont donc été remis toute la journée et l'ensemble des

recettes sera remis en totalité au profit du Téléthon. « L'accueil est très positif et les dons sont nombreux », se réjouissent les membres présents, n'oubliant pas de rappeler que les dons peuvent être faits jusqu'au 31 janvier au 36.37.